

أهمية الكائنات الروائية في رواية «أرواح رمادية» للكاتب فيليب كلودل

حياة احمد حمّود*

(تاريخ الإيداع ١٢/٤ / ٢٠٢٥ . قُبِلَ للنشر في ٢/١٧ / ٢٠٢٦)

□ ملخّص □

منذ العصور الوسطى، اعتمدت الرواية على عناصر متعددة: الراوي، الحبكة، الزمان، المكان والشخصيات. هذه العناصر تساعد الكاتب على عرض أفكاره ونقل عالم واقعي للقارئ. في رواية «أرواح رمادية»، يستخدم فيليب كلودل شخصيات متعددة، لكن هذا التعدد لم يكن محض صدفة، إذ يُسند لكل شخصية دوراً يتناسب مع أهميتها وتأثيرها في أحداث روايتها. يُركز بحثنا على دراسة دور الشخصيات وأهميتها وتحليلها بوصفها عنصراً أساسياً في الرواية. كما يُسلط الضوء على العلاقة التي تربط بين الكاتب وشخصياته، ثم يتجه إلى تحليل العلاقة بين الكاتب ومبدأ أنطون تشيخوف (بنقدية تشيخوف) بهدف إلقاء الضوء على دور الأسماء والمنهجية التي اتبعها فيليب كلودل في منح شخصياته هوية خاصة.

الكلمات المفتاحية: شخصيات، ديميرج، أسماء، دور، واقع.

L'importance des créatures romanesques dans *Les Âmes grises* de Philippe Claudel

Hayat Ahmad Hammoud*

(Received 4/12 /2025. 17 /2/2026)

□ ABSTRACT □

Depuis le Moyen-Âge, le roman s'appuie sur plusieurs éléments : un narrateur, une intrigue, un temps, un lieu et des personnages qui aident l'auteur à présenter ses idées et à transmettre un monde vrai au lecteur.

Dans *Les Âmes grises*, Philippe Claudel utilise de nombreux personnages, mais cette multiplicité n'était pas fortuite. Il attribue à chaque personnage un rôle en fonction de son importance et de son influence sur les événements de ce roman.

Notre recherche est basée sur l'étude et l'analyse du rôle et de l'importance des personnages comme élément de base du roman. Nous mettons en évidence la relation entre l'écrivain et ses personnages, puis nous analysons la relation entre notre écrivain et le prince d'Anton Tchekhov (Le Fusil de Tchekhov) afin de souligner le rôle des noms et la manière, Philippe Claudel les utilise pour donner une identité à ses personnages.

Mots-clés : personnage, démiurge, noms, rôle, réel.

* Titulaire d'un master à l'Université de Lattaquié - Faculté des Lettres et de Sciences humaines - Département de français

Objectif de la recherche

Le but de notre recherche est de montrer l'importance et le rôle des personnages des *Âmes grises* de Philippe Claudel. À travers cette recherche, nous tentons d'éclairer la méthode que celui-ci a utilisée pour décrire les personnages de son roman. Ce roman représente le monde de Philippe Claudel, celui-ci peut contrôler le destin de ses personnages, et transmettre ses idées, ses principes et ses points de vue sur le monde et l'humanité. Nous soulignons également sa capacité à exprimer l'identité, la condition, le métier et les pensées de ses créatures, en introduisant une ellipse qui incite le lecteur à chercher le sens caché derrière les noms utilisés.

Problématique de la recherche

Cette recherche se concentre sur les personnages créés par Philippe Claudel dans *Les Âmes grises*. Nous soulignons l'importance et le rôle des personnages dans cette œuvre, et répondons à quelques questions liées à l'autorité de l'auteur et à la technique utilisée par Claudel pour choisir les noms de ses créatures. Ces interrogations majeures peuvent être soutenues par d'autres questions :

- Comment les personnages présentent-ils les idées, les principes et le point de vue de leur créateur ?

- Quelle est la relation entre Claudel et Le Fusil de Tchekhov ?

Dans notre recherche, nous nous concentrons sur les réponses à ces questions afin de montrer la grande place des personnages et leur rôle dans cette œuvre littéraire.

Méthodologie de la recherche :

La problématique de cette recherche nous oblige à suivre la méthode analytique qui nous permet de présenter les informations que nous avons obtenues en collectant des idées importantes pour notre recherche et de les analyser afin de mettre la lumière sur le rôle des personnages dans *Les Âmes grises*.

Introduction

Philippe Claudel est un écrivain et réalisateur français, et l'un des romanciers contemporains les plus importants, parce que la renommée s'est accrue grâce à son roman *Les Âmes grises* qui a remporté le Prix Renaudot en 2003 et le Grand prix des lectrices de Elle en 2004. *Les Âmes grises* est un roman policier, un policier raconte les événements. Ce policier (le narrateur) a ressenti le besoin de vider sa mémoire et d'avouer son crime. Il commence son histoire avec le meurtre d'une jeune fille dans une ville française pendant l'une des années de la Première Guerre mondiale. Les soupçons gravitent autour de plusieurs personnages. Les événements se succèdent et la mort prend trois formes : la mort normale, l'assassin et le suicide. Claudel aborde de nombreux sujets philosophiques qui reflètent sa vision de l'homme et du monde. De plus, il adopte le principe d'Anton Tchekhov, l'un des écrivains les plus célèbres de la littérature russe. Son style de description de la vie dans les provinces russes à la fin du XIX^e siècle fait de ses œuvres une source documentaire extrêmement fiable pour sa société. Son principe stipule que chaque détail inoubliable de l'histoire doit être nécessaire et irremplaçable. Le style utilisé par Claudel pour décrire et présenter les événements de ce roman confirme au lecteur qu'il nécessite de grands efforts et de nombreuses tentatives pour décrire le secret de cette œuvre. Dès les premières lignes, le lecteur est plongé dans une aventure policière où il incarne un détective cherchant à découvrir le véritable meurtrier. Il sympathise et déteste les personnages dans leur monde pour découvrir leurs secrets et leurs crimes.

Les personnages et son "Demiurge"

Le terme de demiurge existe depuis longtemps, et confirme à l'écrivain un rôle divin, car les personnages sont des créatures littéraires créées par l'auteur. Ce dernier est le seul à pouvoir décider du sort de ses personnages et à déterminer leur destinée. Pour nous, il va sans dire que l'écrivain n'apparaît explicitement dans ce roman que dans l'autobiographie, mais il est capable d'exprimer son point de vue à travers ses personnages. Dans *Les Âmes grises*, Philippe Claudel s'appuie beaucoup sur ce principe, faisant de ses personnages un miroir qui reflète sa vision du monde, essayant d'imposer certaines de ses idées et opinions au lecteur de ses personnages.

«Fantin détestait mon père. Celui-ci le lui rendait bien. Deux fous dans un village fantôme, à s'invectiver par-delà les ruines, à se jeter parfois des pierres comme des gamins aux fronts ridés et aux jambes torses.»¹

Claudel nous livre, de manière ironique, sa vision de la guerre. L'élément comique de cette guerre est évident lorsque le narrateur décrit ces deux personnages comme fous et gamins malgré leur âge. L'ajout de cette comédie aux événements tragiques du roman donne une image de la vie humaine, met en évidence la faiblesse et la folie humaine et confirme la vision perspicace du narrateur sur le monde. À travers une scène simple, l'auteur parvient à forcer le lecteur à se poser de nombreuses questions philosophiques ou existentielles, et à éveiller sa curiosité et son désir de connaître sa relation aux autres et au monde. Bien que la scène raconte un événement entre deux personnages fictifs, le lecteur se voit à travers les deux personnages et s'interroge sur ses inclinations : sont-elles vers le mal, vers le bien ou entre les deux, selon Joséphine :

«Les salauds, les saints, je n'en ai jamais vu. Rien n'est ni tout noir, ni tout blanc, c'est le gris qui gagne. Les hommes et leurs âmes, c'est pareil ... T'es une âme grise, joliment grise, comme nous tous ...»²

Ces tendances confèrent au personnage la capacité de faire aussi bien le bien que le mal. Cette capacité «est une arme à double tranchant, raison pour l'élever, raison pour s'en défier et donc pour l'abattre.»³ Ainsi, dans ce roman, nous voyons le narrateur parfois avec les méchants, et d'autres fois avec les gentils. Il nous raconte son enquête, même 20 ans plus tard, et son désir de découvrir le véritable meurtrier d'une petite fille retrouvée morte près du canal lors d'une froide nuit d'hiver. Nous voyons ensuite un monstre, celui-ci tue son enfant car il ne peut accepter que sa femme soit morte pendant son accouchement, mais il considère ce dernier comme un meurtrier et décide de se venger de lui. C'est une preuve évidente que les personnages de Claudel changent au cours du début et de la fin du roman, parce que le narrateur était initialement gentil, mais à la fin nous découvrons qu'il est vraiment mauvais. Cette transformation pourrait être bénéfique ou menait le personnage en enfer, c'est le cas du narrateur dans *Les Âmes grises*, même si cette transformation dans notre exemple n'était pas attendue, car la façon dont le narrateur décrit son enfant est très merveilleuse.

¹ CLAUDEL, Philippe, *Les Âmes grises* [en ligne]. Paris : Stock, 2003. p. 118 [consulté le 11 janvier 2021].

² Disponible sur Internet : <http://www.numilog.com>

³ *ibid.*, p.134

³ GENETTE Gérard, *Figures II* [en ligne]. Seuil. Paris : 1969, p. 85. [consulté le 19 juillet 2022]. Disponible sur Internet : https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/6077798/mod_resource/content/2/G%C3%A9nard%20Genette-Figures%20II-%C3%89ditions%20du%20Seuil%20%281969%29.pdf

«L'enfant dormait. C'était tout chaud et ça sentait le lait. Ça devait être doux. Son visage dépassait des lignes qui l'entouraient comme un Jésus de crèche. Ses paupières étaient closes, ses joues rondes, si rondes que sa bouche y disparaissait dedans.»⁴

Nous démontrons que l'utilisation de ce style descriptif et de cette précision n'a pas laissé au lecteur la possibilité de prédire qu'il y aurait une fin malheureuse après ce passage descriptif et donc nous pouvons dire que l'écrivain utilise ici **«l'ellipse des intentions. Elle consiste à rapporter les actes d'un personnage sans éclairer le lecteur sur leur finalité, qui n'apparaîtra qu'après coup.»⁵**

Philippe Claudel et les noms des personnages

Il est clair que Claudel, dans *Les Âmes grises*, n'utilise pas les noms dans sa prose arbitrairement. Cela nous amène à nous interroger sur la relation entre notre écrivain et Anton Tchekhov. Ce dernier a établi un principe pour les dramaturges sous le nom du Fusil de Tchekhov **«si dans le premier Acte vous indiquez qu'un fusil est accroché au mur alors il doit absolument être utilisé quelque part dans le deuxième ou le troisième Acte. Si personne n'est destiné à s'en servir, il n'a aucune raison d'être placé là.»⁶** De même, l'écrivain n'inclut pas nécessairement dans son œuvre littéraire des éléments qui ne stimulent pas les événements ou ne jouent aucun rôle dans l'intrigue. Claudel cite certes des détails comme le parc, le château, la carabine et d'autres choses qui motivent l'histoire, mais ce qui nous intéresse en tant que lecteurs, c'est la façon dont il nomme ses personnages. Le nom et le titre dans *Les Âmes grises* ne sont pas seulement des mots pour distinguer un personnage d'un autre, mais encore ils portent des significations cachées.

Tout d'abord, nous avons le procureur Pierre-Ange Destinat. Son nom se compose de trois mots : le caractère obstiné de Pierre se reflète dans son manque d'affection pour ses parents. Devenu le procureur de la ville, il ne se soucia guère du sort des condamnés **«elle eut le droit de choisir un prénom à son fils : ce fut Ange. Le vieux rajouta Pierre. Il trouvait que Ange manquait de nerfs et de virilité.»⁷** Quant aux mots Ange et Destinat, ils désignent que ce dernier est l'ange qui décide du sort des autres, et il sert de symbole de sa profession de procureur.

«Destinat ne s'acharnait pas contre un criminel en chair et en os, mais défendait une idée, simplement une idée, l'idée qu'il se faisait du bien et du mal.»⁸

Crochemort est un jeune homme qui travaille dans la tannerie. Son nom est composé de deux mots (Croche et mort). Au Moyen-Âge, ce mot a été transformé en croque-mort, ce qui signifie **«la personne qui emmenait les morts, un peu comme si son métier n'était pas seulement pratique, mais comme s'il avait travaillé au service de la mort elle-même.»⁹** Cela correspond parfaitement à notre personnage, car il semble qu'il servait la mort en traitant et décorant les peaux d'animaux morts.

«Elphège Crochemort, qui les tannait dans un ancien moulin, sur les bords de la Guerlante, à six kilomètres en amont de chez nous. Un vieux moulin, à demi ruiné, qui

⁴ op. cit., CLAUDEL Philippe, *Les Âmes grises*. p. 275

⁵ op. cit., GENETTE Gérard, *Figures II*. p. 183

⁶ Martin, «C'est quoi le Fusil de Tchekhov ? Définition et exemple» [en ligne]. In *narration et caféine*. 2018 [consulté le 24 novembre 2024]. Disponible sur Internet : <https://narrationetcafeine.fr/le-fusil-de-tchekhov/>

⁷ op. cit., CLAUDEL Philippe, *Les Âmes grises*. p. 33

⁸ *ibid.*, p. 14

⁹ An., «Origine du mot croque-mort» [en ligne]. In *Maison Cridel- Pompes Funébres*. 1886. [consulté le 19 avril 2023]. Disponible sur Internet : <https://www.cridel.fr/fiches/enterrement/origine-du-mot-croque-mort/>

prenait l'eau comme un gros navire ouvert, mais tenait quand même debout, saison après saison.»¹⁰

L'homme qui fait des affaires s'appelle (Bassepin), son nom est composé de deux mots (Basse pin). Le mot (pin) symbolise «*la force et la puissance.*»¹¹ Ces deux caractères sont utilisés par cette personne dans les actions de très faible valeur. Il profite des situations de guerre pour en tirer profit. Claudel s'efforce de faire en sorte que «*la description symbolise plus précisément une atmosphère ou un personnage*»¹² car nous pouvons voir le rapport entre le nom du personnage et sa personnalité à travers la description de son mode de vie.

«Les meilleures années de sa vie à Bassepin, la guerre ! Vendre au plus fort prix ce qu'il allait acheter très loin pour des clopinettes. S'en mettre plein les poches, travailler jour et nuit.»¹³

Nous remarquons également que les habitants de la ville dans *Les Âmes grises* donnent à certains personnages des surnoms qui correspondent à leur travail. Destinac a la plus grande part, car ses surnoms sont liés à l'endroit où Destinac se trouve. D'un côté, dans les rues de la ville, les habitants l'appellent Monsieur le Procureur pour exprimer leur respect, de l'autre côté, en prison, les détenus l'appellent Bois-le-sang en signe de leur peur, parce que c'est lui qui décide de leur sort et de leur fin. Dans ce cas, nous voyons le rôle de l'espace dans l'attribution de surnoms aux personnages du roman en créant une harmonie entre l'espace et les personnages.

Quant à Joséphine, l'amie du narrateur, les habitants l'appellent La Peau, un symbole de son métier. C'est une récupératrice qui ramasse les peaux d'animaux morts. L'odeur de Joséphine est proche de celle des animaux, fidèle à sa profession, qui associe les mauvaises odeurs, et ceci en est la preuve de «*la présence physique de la mort.*»¹⁴ Cette odeur accompagne Joséphine depuis toujours.

«Et pour finir, et des années durant, il ne lui resta plus que le commerce puant des peaux écorchées, de lapins, de taupes, de belettes, de furets, de renards, de tout, sanguinolentes encore, toutes fraîches décollées au canif [...], prenant ainsi le parfum viandoux des cadavres, et la mine des animaux occis, leur teint violet, leurs yeux ternes.»¹⁵

Cette façon d'utiliser les noms et les surnoms est un message de Philippe Claudel qui «*caractérise le donneur en classe sociale, religion, opinions politiques, traditions familiales.*»¹⁶ Donc, ces noms désignent la fonction de son possesseur dans le roman.

¹⁰ op. cit., CLAUDEL Philippe, *Les Âmes grises*. p. 127

¹¹ CODRON Gianni, «Symboliques des arbres proposés par Objet Publicitaire Nature» [en ligne]. In *Objet-Publicitaire-Nature.FR*. [consulté le 19 avril 2023]. Disponible sur Internet : <http://www.objet-publicitaire-nature.fr/content/8-symboliques-des-arbres-a-offrir>

¹² REUTER Yves, *INTRODUCTION À L'ANALYSE DU ROMAN*. DUNOD. Paris : 1996, pp. 26. ISBN : 2 10 003169 4.

¹³ op. cit., CLAUDEL Philippe, *Les Âmes grises*. p. 111

¹⁴ ATTARD-MARANINCHI Marie-Françoise, «Récits de morts au front : du mythe à la réalité» [en ligne]. In *Presses universitaires de Provence*. 2005. [consulté le 2 juillet 2022]. Disponible sur Internet : <https://books.openedition.org/pup/7248>

¹⁵ op. cit., CLAUDEL Philippe, *Les Âmes grises*. p. 126

¹⁶ Leguy Cécile, *Noms propres, nomination et linguistique* [en ligne]. In Sophie Chave-Dartoën, Cécile Leguy et Denis Monnerie (dir.), *Nomination et organisation sociale*, Paris, Armand Colin (Recherches). 2012, pp. 51-81. Disponible sur Internet : <https://hal.science/hal-01396744>

Les filles de Bourrache Rose et Belle de jour, ces prénoms sont des noms de fleurs. L'auteur leur donne ces noms afin de transmettre au lecteur l'idée de leur beauté. Le nom Belle de jour fait référence à un genre de fleur qui s'ouvre pendant la journée et se ferme la nuit, ce qui est considéré comme une preuve de sa courte durée de vie.

Clémence et Clélis : ces deux prénoms portent le mot clé pour donner une idée du rôle clé que jouent ces deux femmes dans la vie de leurs maris. Clémence est la clé du bonheur et le seul amour pour laquelle le narrateur vit, tandis que Clélis est la clé des beaux sentiments de Destinac qui voit la beauté de Clélis dans le visage de chaque belle femme.

«Je n'étais pas inquiet. Non. Mais j'avais simplement envie de sa peau et de ses yeux, de ses baisers, envie d'être contre elle pour oublier un peu cette mort à l'œuvre partout.»¹⁷

Lysia Verhareine : son prénom contient le mot lys qui désigne une sorte de fleurs (la chose commune chez la plupart des femmes dans ce roman) pour montrer la beauté de cette femme, tandis que le mot Lysia est un endroit *«dans lequel sommeillait une fleur»¹⁸*. L'auteur lui donne donc un nom qui lui convient, composé de deux mots *«vraie et reine»¹⁹* pour donner une autre description de ce personnage comme elle est la seule femme qui émeut les hommes de la ville et éclaire ceux qui l'entourent. Elle est donc une vraie reine de beauté, de gentillesse et d'amour.

Ces noms ont un rôle symbolique, car ils fournissent des informations sur le rôle des personnages dans le roman. Ces femmes sont la seule source de la beauté, elles embellissent la vie dans *Les Âmes grises*. Donc, nous pouvons désigner quelqu'un *«non pas par son nom, mais par une de ses qualités.»²⁰*

Gugusse, ce le nom que le soldat a donné à son bras qu'il a perdu pendant la guerre. Le nom de Gugusse désigne une chose *«qu'on ne prend pas la peine de nommer correctement»²¹*, comme si le soldat essayait de se moquer indirectement des événements passés autour de lui, il personnifie son bras en lui donnant un nom et en lui parlant.

Boudin, le nom du pont de canal, lieu où a eu lieu le crime de Belle de jour. Ce mot fait référence à la couleur du pont : le rouge, qui symbolise la couleur du sang comme preuve d'un crime commis à proximité.

«Les gens l'appellent le Boudin, parce que sa couleur rappelle celle du sang cuit.»²²

Guerlante, c'est le nom de la rivière dans le parc du château. Ce nom contient deux termes, guerre et lent, qui symbolisent la guerre : elle dure longtemps en raison de sa lenteur *« Bien sûr il y avait la guerre. Et qui durait »²³*, ou bien Guerlante fait référence à la façon dont coule cette rivière lentement comme mentionne le narrateur:

«Sur la droite du parc musarde une rivière étroite et sinueuse, la Guerlante, dont le nom rend bien compte de son cours ralenti tout en tourbillons et nénuphars.»²⁴

¹⁷ op. cit., CLAUDEL Philippe, *Les Âmes grises*. p. 167

¹⁸ ibid., p. 53

¹⁹ DRYEOVA Jana, *La thématique des romans de Philippe Claudel* [en ligne], Magisterská diplomová práce, Pedagogická fakulta, Masarykova Univerzita. 2012, p.27. [consulté le 13 avril 2021]. Disponible sur Internet: https://is.muni.cz/th/n31t9/konecna_verze.pdf

²⁰ op. cit., Leguy Cécile, *Noms propres, nomination et linguistique*. p. 10

²¹ An., «Gugusse» [en ligne]. In *La langue française*. 2023. [consulté le 19 avril 2023]. Disponible sur Internet : <https://www.lalanguefrancais.com/dictionnaire/definition/gugusse>

²² op. cit., CLAUDEL Philippe, *Les Âmes grises*. p. 31

²³ ibid., p. 98

²⁴ ibid., pp. 31-32

Ces noms qui critiquent les parties du corps et les éléments de la nature. *«Ce type de stratégie implicite vise à adresser une critique ou une mise en garde sans pour autant salir ou déshonorer le nom de son interlocuteur, l'objectif étant d'éviter que la désignation injurieuse même au conflit.»*²⁵

Enfin, nous avons le terme antonomase. Claudel utilise des mots courants comme noms propres. Le premier nom est Tristesse, surnom donné par Lysia à Destinât. Ce surnom fait référence à une émotion. Il est utilisé dans ce roman comme un nom propre pour décrire l'état général ou le caractère de Destinât qui *«se dégage de toute sa personne une tristesse infinie.»*²⁶

Le deuxième s'appelle Le Grave, c'est l'homme qui s'occupe de l'entretien et des petits travaux du château. La fonction narrative de la description de ce personnage *«remplit des rôles dans le développement de l'histoire. Elle fixe et mémorise un savoir sur les lieux et les personnages, elle donne des indications d'atmosphère.»*²⁷ Dans ce cas Philippe Claudel donne des informations pour imaginer la personnalité de ce personnage sérieux, sage qui ne sourit jamais.

*«Son mari qu'on appelait Le Grave car personne ne l'avait jamais vu sourire, même pas sa femme qui, elle, avait toujours le visage plissé et joyeux.»*²⁸

Le dernier est l'instituteur, les gens l'appellent Le Contre, parce qu'il est toujours contre la guerre et ses événements. À travers ce surnom donné par les habitants, nous concluons que ce personnage prend toujours le rôle de rejeter et de s'opposer à tous les événements. L'auteur utilise ce nom commun et le transforme en un nom propre comme preuve de sa personnalité.

*«"Je suis contre !" dit-il d'emblée au maire venu lui montrer sa classe. On l'appela Le Contre. C'est bien beau d'être contre. Mais contre quoi ? On n'en jamais rien su.»*²⁹

Ce sont des noms propres modifiés dans lesquels nous constatons, comme Sarah Leroy, qu'*«un emploi dit métaphorique relevant visiblement de l'antonomase»*³⁰ qui est *«un nom propre qui constitue l'équivalent figuré d'un nom commun (non figuré) [...] l'antonomase est un emploi figuré du nom propre, qui s'oppose à son emploi non figuré comme le nom commun figuré s'oppose au nom commun non figuré.»*³¹

Et nous constatons la relation qui réunit les noms de quelques personnages à une idée commune entre eux, par exemple :

Matziev et Mierck : la répétition de la lettre (M) au début de leurs noms donne une idée sur leur personnalité en associant cette lettre à l'idée du mal et de la mort.

Belle de jour et Blanche Fen'vech : la répétition de la lettre (B) au début de ces noms est comme une allitération qui renforce l'idée de beauté et de beaux jours perdus.

²⁵ op. cit., Leguy Cécile, *Noms propres, nomination et linguistique*. p. 18

²⁶ op. cit., CLAUDEL Philippe, *Les Âmes grises*. p. 249

²⁷ op. cit., REUTER Yves, *INTRODUCTION À L'ANALYSE DU ROMAN*. pp. 113-114

²⁸ op. cit., CLAUDEL Philippe, *Les Âmes grises*. p. 35

²⁹ ibid., p. 50

³⁰ op. cit., Leguy Cécile, *Noms propres, nomination et linguistique*. p. 9

³¹ LEROY Sarah, *Entre identification et catégorisation, l'antonomase du nom propre en français* [en ligne]. Thèse, université Montpellier III. Faculté des Arts et Lettres, Langues et Sciences Humaines et Sociales. 2001, 291. [consulté le 27 juin 2021]. Disponible sur Internet : <https://theses.hal.science/file/index/docid/86307/> filename/these.pdf

Clémence et Clélis : la répétition de leurs noms commençant par le terme Clé nous fait croire que les femmes dans *Les Âmes grises* sont les clés de la beauté et de la blancheur dans la vie de leurs maris.

Philippe Claudel n'a donc pas choisi ces prénoms au hasard ; ils ont plutôt contribué à définir ses personnages, conférant à chacun un caractère distinct de l'autre. Ces prénoms sont liés à la personnalité de chaque personnage.

Conclusion

Les Âmes grises de Philippe Claudel est l'un des romans historiques, philosophiques, romantiques et policiers. C'est un roman qui contient de nombreux personnages que l'écrivain recrute pour transmettre au lecteur son point de vue sur le monde et l'humanité. Il utilise ses personnages comme outil pour exprimer sa moquerie de la société et de ses principes, ou pour éveiller la curiosité du lecteur et le motiver à poser des questions existentielles. Son style encourage le lecteur à constater que Claudel ne place pas ses personnages arbitrairement et le motive à analyser et à rechercher pour découvrir le but de l'existence de ces personnages. De plus, la manière dont Claudel donne des noms ou des titres à ses personnages montre que notre écrivain utilise le principe du Fusil de Tchekhov dans son œuvre littéraire. Enfin, nous soulignons que les personnages romanesques ou fictifs sont l'un des éléments nécessaires et essentiels d'une œuvre littéraire, ils pilotent les événements et reflètent les idées et les opinions de leur créateur.

Bibliographie

Ouvrages

- REUTER, Yves, *Introduction à l'analyse du Roman*. Paris : DUNOD, 1996. ISBN : 2 10 003169 4

Sitographie

Ouvrage de l'auteur

- CLAUDEL, Philippe, *Les Âmes grises* [en ligne]. Paris : Stock, 2003. [Consulté le 11 janvier 2021]. Disponible sur Internet: <http://www.numilog.com>

Ouvrage

- GENETTE, Gérard, *Figures II* [en ligne]. Seuil. Paris : 1969. [consulté le 19 juillet 2022]. Disponible sur Internet : https://tidsskrift.dk/revue_romane/article/download/28976/25566/68270

- Leguy Cécile, *Noms propres, nomination et linguistique* [en ligne]. In Sophie Chave-Dartoen, Cécile Leguy et Denis Monnerie (dir.), *Nomination et organisation sociale*, Paris, Armand Colin (Recherches). 2012. Disponible sur Internet : <https://hal.science/hal-01396744>

Thèses de doctorat et mémoires de maîtrise

- DRYEOVA, Jana, *La thématique des romans de Philippe Claudel* [en ligne], Magisterská diplomová práce, Pedagogická Fakulta, Masarykova Univerzita. 2012. [consulté le 13 avril 2021]. Disponible sur Internet : https://is.muni.cz/th/n31t9/konecna_verze.pdf

- LEROY Sarah, *Entre identification et catégorisation, l'antonomase du nom propre en français* [en ligne]. Thèse, université Montpellier III. Faculté des Arts et Lettres, Langues et Sciences Humaines et Sociales. 2001. [consulté le 27 juin 2021]. Disponible sur Internet : <https://theses.hal.science/file/index/docid/86307/filename/these.pdf>

Pages et sites Internet

- An., «Gugusse» [en ligne]. In *La langue française*. 2023. [consulté le 19 avril 2023]. Disponible sur Internet : <https://www.lalanguefrancais.com/dictionnaire/definition/gugusse>
- An., «Origine du mot croque-mort» [en ligne]. In *Maison Cridel-Pompes Funébres*. 1886. [consulté le 19 avril 2023]. Disponible sur Internet : <https://www.cridel.fr/fiches/enterrement/origine-du-mot-croque-mort/>
- ATTARD-MARANINCHI Marie-Françoise, «Récits de morts au front : du mythe à la réalité» [en ligne]. In *Presses universitaires de Provence*. 2005. [consulté le 2 juillet 2022]. Disponible sur Internet : <https://books.openedition.org/pup/7248>
- CODRON Gianni, «Symboliques des arbres proposés par Objet Publicitaire Nature» [en ligne]. In *Objet-Publicitaire-Nature.FR*. [consulté le 19 avril 2023]. Disponible sur Internet : <http://www.objet-publicitaire-nature.fr/content/8-symboliques-des-arbres-a-offrir>
- Martin, «C'est quoi le Fusil de Tchekhov ? Définition et exemple» [en ligne]. In *narration et caféine*. 2018 [consulté le 24 novembre 2024]. Disponible sur Internet : <https://narrationetcafeine.fr/le-fusil-de-tchekhov/>